

11^e dimanche du temps ordinaire

(Lc 7,36 – 8,3)

Un Dieu qui n'a pas peur de la fragilité humaine, un Dieu qui ne s'arrête pas devant le péché de l'homme, parce que il sait que l'être humain ne s'identifie pas à son péché, mais que tout reste possible pour lui. Et Jésus, aujourd'hui, accueille une pécheresse, sans peur d'être jugé par le pharisien ; Jésus, c'est le visage d'un Père qui est tendresse, compassion, miséricorde, don. Au contraire les pharisiens sont le symbole des croyants esclaves de la loi, de la lettre, selon les paroles de saint Paul. Des personnes qui empêchent le peuple de rencontrer le vrai visage de Dieu, qui vivent une justice opportuniste, qui n'enseignent pas à faire l'expérience de la paternité de Dieu. En effet, les pharisiens, attendaient la venue du Règne comme signe de splendeur et manifestation de puissance. Et c'est encore vrai, aujourd'hui où nous vivons dans une société qui accuse et qui condamne ceux qui ont fauté. Les coupables sont définitivement rejetés et on ne leur laisse aucune chance. Ce comportement est absolument contraire à l'Évangile : le Père est Amour pour tous, même pour ceux qui ont commis le pire. Avec lui, il n'y a pas de situation désespérée. Tous peuvent se convertir et vivre ; c'est de cela que témoignent, par exemple, les aumôneries de prisons, comme par exemple notre frère Raffaele.

Saint Paul a vécu cette conversion. Au départ, c'était un pharisien *pur et dur*, fidèle à la loi de Moïse. Il pensait devenir *juste* grâce à la pratique de la loi. Un jour, il a rencontré Jésus sur le chemin de Damas. Toute sa vie en a été bouleversée. Il a découvert un Dieu qui sauve gratuitement. Ce n'est pas grâce à nos mérites que nous pouvons être sauvés mais grâce à la miséricorde de Dieu. Il a fait, finalement, l'expérience de la paternité de Dieu.

Jésus, en fait, est venu pour être avec les hommes, dans leur fragilité et leurs limites, à travers une attitude d'écoute et d'accueil. Donc l'évangile dit : *Survint une femme de la ville, une pécheresse*. Qu'est-ce que c'est qui a poussé cette femme à suivre Jésus ? Peut-être qu'elle avait entendu parler de Jésus, peut-être qu'elle avait entendu que Jésus était quelqu'un qui accueillait les pécheurs sans les juger. Et *Elle avait apporté un vase de parfum*, continue l'évangile, qui servait pour masser les clients. Elle va à Jésus avec tout ce qu'elle a, sans craindre d'être jugée. Peut-être que pour la première fois de sa vie, elle s'est sentie aimée telle qu'elle est et non pas seulement à cause de son corps.... L'Évangile nous parle des larmes de cette femme, de ses baisers, de son parfum très coûteux. En venant ainsi à Jésus, elle fait preuve d'un grand amour. Mais en y regardant de plus près, nous comprenons que ce n'est pas l'amour seul qui donne le pardon mais aussi la foi, la confiance en Jésus. Avant d'accomplir son geste, elle a entendu et accepté les paroles de Jésus. Elle sait que ses nombreuses fautes sont pardonnées parce qu'elle a confiance en Jésus. Elle est sûre d'être aimée et donc elle s'abandonne entre les bras de Jésus.

Tu vois cette femme ? dit Jésus: il ne voit pas la pécheresse mais la femme, la personne ! Pour la première fois elle s'est sentie une femme, une personne et elle découvre, finalement, sa dignité. Devant des gens qui montrent du doigt contre cette femme, Jésus, au contraire, l'accueille. Et il énumère toutes les marques classiques de l'hospitalité que Simon, au contraire, n'a pas accomplies envers Jésus, c'est-à-dire l'offrande de l'eau, qui signifie accueil, le baiser comme signe de bienvenue et le parfum comme signe d'honneur.

Et bien Simon n'a accompli aucune de ces actions, la femme au contraire, les a exécutées d'une façon copieuse, de façon excessive. À travers des gestes humains, elle manifeste son amour mais aussi l'amour de Dieu-même. Ses gestes sont

presque divins, parce qu'ils sont signes d'un amour total, plein. Elle lave les pieds de Jésus avec ses larmes et Jésus-même utilisera le même geste lorsque il lavera les pieds des disciples, manifestation du don total de soi-même : quel grand amour il y a en de petits gestes humains tout simples ! Et voilà le verdict de Jésus : *à cause de cela, je te dis, ses péchés, ses nombreux péchés, lui sont remis parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on remet peu montre peu d'amour* . C'est-à-dire que le bien est plus fort que le mal, parce qu'un seul geste d'amour vrai efface le mal, il est transformé par Dieu en vie pleine, en pardon. Oui Dieu notre Père, nous pardonne parce que nous ne nous identifions pas à notre péché, l'être humain ne s'identifie pas avec son péché, mais avec les meilleures possibilités qui nous sont données, grâce à l'amour et la miséricorde du Père. Jésus ne s'intéresse pas au passé de cette femme mais à son avenir ; l'ex-prostituée ne s'identifie pas avec son péché, mais maintenant, elle s'identifie avec sa capacité d'aimer. *Ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour* : elle est guérie parce qu'elle a tout donné. Le parfum, en fait, c'est le symbole de ce qui est superflu, donc le signe du don total par amour. Donc, même si ce pardon ne change pas le passé, il nous donne la capacité de faire la paix avec notre passé. Ce pardon change l'avenir ; il nous ouvre un chemin d'espérance. Le Christ se présente à nous tous comme le chemin qui nous permet d'aller à Dieu en faisant toujours l'expérience de sa paternité; ce chemin est ouvert même aux plus grands pécheurs. Il faut le dire et le redire à ceux qui ne le savent pas : Dieu veut faire miséricorde à tous. Le Père n'est pas un comptable, un gendarme, mais Celui qui, par son amour, nous ouvre aux plus grandes possibilités de vie. Celui qui nous donne toujours l'occasion de découvrir la beauté et le goût de vivre en profondeur, selon son projet.

En ce dimanche, le Seigneur Jésus nous invite à la table de sa parole et à celle de son eucharistie. Si nous voulons être en communion avec lui, nous devons apprendre à regarder les autres avec le même regard d'accueil et d'amour que lui. Nous ne devons jamais oublier la miséricorde qu'il nous a manifestée, en la donnant nous-même aux autres.

Oui, sois avec nous, Seigneur, pour que toute notre vie soit ajustée à ton amour. Donne-nous d'en témoigner par nos paroles et nos actes auprès de tous ceux et celles que tu mets sur notre route.

Frère Esterino Biesuz, ofmcap
(12 juin 2016 – chapelle de capucins)